Décembre 2017 Vol. 31, no 4

en communion

Bulletin d'information du diocèse de Nicolet
On le transfère, on l'imprime, on le partage, on le propage!

MOT DE LA RÉDACTION

Joyeux Noël et Bonne Année!

*Par **Jacinthe Lafrance**, rédactrice*

Par les temps qui courent, d'aucuns prétendent qu'il serait de plus en plus difficile de persévérer dans le respect des traditions chrétiennes entourant la fête de Noël. Que le multiculturalisme et la laïcité seraient en train d'avaler la moindre parcelle de ce qui reste de religieux à la fête, de l'exposition de la crèche à l'emballage de la bûche en passant par le sapin qu'on n'oserait plus qualifier «de Noël»! Vraiment? Et ce serait la faute à qui, déjà? Ah! Oui! Les immigrants! Les musulmans!

Sincèrement, j'aimerais qu'on puisse lire ici mon degré d'irritation. Alors que ça fait des décennies que les gens d'ici, majoritairement de tradition catholique, ont balayé sous le tapis de nombreuses expressions religieuses de la fête de Noël, ce serait tout à coup la faute des autres si on se fait saluer par un «Joyeuses Fêtes» communicatif au dépanneur du coin?

Je me rappelle un Noël des années 1990 (ça fait bientôt 30 ans!) où il nous était quasi-impossible de trouver des personnages de remplacement pour notre crèche au «magasin à rayons», comme on les appelait dans ce temps-là. Il fallait se tourner vers les boutiques d'objets de piété des sanctuaires ou les confectionner soi-même. Ça ne date pas d'hier… Et voilà tout à coup qu'on se demande si on n'est pas en train de «se faire envahir»!

«Qui osera? Partagez cette photo de crèche si vous êtes fiers de vos traditions québécoises!» C'est l'injonction qui est lancée à qui mieux mieux sur les médias sociaux. Vous lisez le sous-texte? «Les méchants tentent de vous en empêcher! Résistez!» C'est sans compter les polémistes de tout acabit qui se plaisent à semer la zizanie en inventant de faux complots anti-chrétiens avec pour principal résultat d'entretenir la méfiance et la peur. N'est-ce pas cela précisément, le geste anti-chrétien : nourrir la discorde et provoquer la peur de l'autre?

L'audace et le courage d'exprimer sa foi, je ne crois pas qu'on puisse les trouver au centre commercial ni sur Twitter ou Facebook. Le vrai courage, il se trouve dans les camps de réfugiés au Liban, dans les églises chrétiennes du Nigéria, de l'Inde et du Pakistan, dans les lieux saints de Bethléem et de Jérusalem, dans les églises du Sud des États-Unis si vous êtes Noir, dans les mouvements écologistes si vous luttez contre l'exploitation des grandes entreprises, même dans la mosquée de la «mauvaise» tradition si vous êtes musulman.
À Noël, cette année, ayons le courage de notre foi : marchons vers l'autre, ouvrons les bras à l'étranger et souhaitons-lui : Joyeux Noël et Bonne Année!

Sommaire

Billet de l'évêque: Oser la rencontre 2
L'église «sur son 31» à Drummondville..... 3
Lancement du carême et du temps pascal..... 4
Ce Noël, faites briller l'étoile de la justice 4
Développement et Paix: Jean-Denis Lampron réélu 5
Formation sur le prochain Carême de partage..... 5
Chanter la vie… c'est reparti! 6
L'avent pour le GPS de Victoriaville..... 7
Le temps et les signes des temps 8
Camp Effet Papillon: prendre son envol!..... 9
Coutumes de Noël à Lomé 10-11
Mond'Ami Fête Noël 11
Marie, pour vivre le passage missionnaire 12
Bénédiction du Jour de l'An 13
Visite pastorale à Odanak et Pierreville 14-15
Nouvelle cohorte diplômée en accompagnement 15
Concours: Ma crèche, ma fierté 16
Ressourcement Ziléos 17-25 ans..... 16

en communion
49-A, rue de Mgr-Brunault
Nicolet (Québec) J3T 1X7
Tél.: 819 293-6871 poste 421

Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec et du Canada
(ISBN 0847-2939)
Poste-Publication:
Convention 40007763
Enregistrement 09646

Rédaction: Jacinthe Lafrance
Contributions et révision: Services diocésains
Édition et diffusion: Diocèse de Nicolet

en communion est membre de:

en communion: POUR VOUS ABONNER

AMéCO Association des médias catholiques et œcuméniques www.ameco-medias.ca

La confirmation des adultes a eu lieu à la cathédrale le 2 décembre dernier.
Photo: © Adrien Côté

Agenda de l'évêque

JANVIER 2018

1 Célébrations eucharistiques
— 9 h Chapelle du Port St-François
— 10 h Cathédrale de Nicolet

5 — Trio de coordination
— Souper des Fêtes du diocèse

6 au 14
Visite pastorale de la paroisse Notre-Dame-de-la-Paix

12 Trio de coordination

16 Inter-Sherbrooke

17 Services diocésains
Comité diocésain de Développement et Paix

20 au 28
Visite pastorale de la paroisse Sainte-Famille

20 Rencontre avec les jeunes (église de Princeville) (10 h)

23 Comité tripartite: Avenir de la formation chrétienne

26 Trio de coordination

27 Rencontre avec les nouveaux marguilliers

30 Conseil presbytéral

BILLET DE L'ÉVÊQUE

Oser la rencontre

Quand le temps des fêtes arrive, il y a souvent de la visite qui s'annonce. Parfois, nous invitons la famille à se réunir chez nous. D'autres fois, c'est nous-mêmes qui sommes invités chez des parents ou des amis. Dans tous les cas, une porte s'ouvre sur une rencontre. Même en sortant faire nos courses, il se peut bien qu'on se retrouve à échanger des vœux avec un voisin ou une connaissance croisés dans les magasins. «On s'donne la main, on s'embrasse!» dit la chanson… Et ça reflète bien notre tradition!

À l'occasion, ces rencontres peuvent être inconfortables. C'est parfaitement normal. Ce n'est pas toujours chose facile que de se mettre en véritable relation avec les autres: oser la rencontre, c'est oser l'inconnu, le nouveau, la différence. Oser la rencontre, c'est aussi se déplacer intérieurement. C'est pourtant la meilleure chose qui puisse nous arriver, bien souvent. Les sentiments qu'on éprouve quand on ose une rencontre sincère et profonde sont plutôt satisfaisants. On se sent comme un peu plus vivant.

J'aime bien me rappeler qu'à l'origine de la fête de Noël, il y a aussi toute une rencontre! Dans la naissance de Jésus que nous célébrons, c'est Dieu lui-même qui vient à la rencontre de l'humanité. Et ce n'est pas, non plus, une rencontre facile… Pour les chrétiennes et les chrétiens, Dieu est venu à notre rencontre une fois dans l'Histoire, avec tout son amour, pour nous donner sa vie. Ce qui est le plus étonnant, c'est qu'il revient sans cesse à notre rencontre, pour nous offrir personnellement son amour et sa vie. Mais une rencontre comme celle-là, on le sait bien, ne peut se faire à sens unique. Il faut être deux pour se donner la main, comme dans la chanson. Cette venue de Dieu parmi nous, dans la vie de chaque personne, elle demande d'être accueillie.

Voici donc Noël qui frappe à notre porte. Allons-nous lui ouvrir? Oserons-nous rencontrer celui qui nous visite au plus profond de nous-mêmes? Oserons-nous le rencontrer dans les gens qui nous entourent? Oserons-nous le voir et lui tendre la main dans le désir d'amour, de justice, de paix et de vie en plénitude qui habite chaque être humain? C'est là ce que je vous souhaite, ce que je *nous* souhaite, à chacun et chacune d'entre nous.

À vous toutes et tous, un très Joyeux Noël et de belles rencontres!

+ André Gazaille

La messe et la bénédiction du jour de l'an à la basilique Saint-Frédéric

L'église «sur son 31» à Drummondville

Le Jour de l'An, c'est plein de traditions dans nos familles. Ça parle de rencontres, de repas, entre amis ou en famille. Cela évoque les résolutions, des changements, les vœux de la nouvelle année… Pour certains, ça veut aussi dire la messe du jour de l'an et la bénédiction du Nouvel An.

***Yves Grondin**, agent de pastorale à la paroisse Saint-François-d'Assise*

La paroisse Saint-François-d'Assise invite toute la population de Drummondville à célébrer l'arrivée de la nouvelle année en venant à la messe du Jour de l'An dans le cadre du *D31* le dimanche 31 décembre à 16 h 30 dans la basilique Saint-Frédéric. Des danseurs de la troupe Mackinaw seront présents pour agrémenter la messe.

Messe à la québécoise

Les musiciens et les chanteurs sortiront leurs mélodies aux airs québécois pour donner une saveur toute particulière à cette célébration qui prendra aussi des couleurs du monde. Des musiciens réputés y prendront part: Francis Gagnon au piano, Nathalie Henriquez et France Ramsay comme choristes, Guy Lebel à la guitare et d'autres musiciens s'ajouteront.

Une basilique ouverte

Luc Lafond, prêtre de la paroisse, est heureux de voir les gens déambuler dans la basilique: «Depuis que la fête du *D31* existe, je suis épaté de voir les gens entrer dans l'église. Que ce soit pour se réchauffer, se reposer, visiter ou s'intérioriser quelques minutes en fin d'année afin de mieux commencer la nouvelle, c'est beau de voir les gens défiler dans la basilique. Nous voulions une basilique ouverte et nous sommes bienheureux que la population se l'approprie.». Jean-Luc Blanchette, le nouveau curé de la paroisse, vivra l'expérience pour une première fois: «J'ai très hâte de vivre cette expérience de proximité, de fête et de fraternité!»

La bénédiction du jour de l'an

Une activité traditionnelle, pour bien des familles québécoises, c'est la bénédiction du Jour de l'An. Tout au long de la journée de 14 h à 21 h, et même durant la messe, les gens pourront venir, seuls, entre amis, en couple ou en famille pour recevoir la bénédiction du Jour de l'An. Toutes les personnes sont les bienvenues. Des personnes bien identifiées seront désignées pour vivre le geste avec ceux et celles qui le désirent. L'invitation est lancée à toutes et à tous: «Entre à l'intérieur!»

LANCEMENT LITURGIQUE DU CARÊME ET DU TEMPS PASCAL

Oser la confiance… Oser se lever!

Une invitation de l'équipe diocésaine de liturgie: ***Marijke Desmet, Louisette Garand, Luc Lafond, Mirielle Pellerin***

LUNDI 15 JANVIER 2018 DE 13 H 30 À 16 H
À l'église Saint-Wenceslas
1205, rue Lessard, Saint-Wenceslas

- Regard sur les thématiques du carême et du temps pascal: *Oser la confiance* *Oser se lever*
- Propositions d'aménagements visuels
- Apprentissage de quelques chants
- Éléments de formation liturgique

Bienvenue à toutes les personnes impliquées en liturgie!

Pour informations: Marijke Desmet – Tél.: 819 293-6871, poste 417 ou marijkedesmet@diocesenicolet.qc.ca

ENTONNONS CES CHANTS EN SOLIDARITÉ AVEC NOS PROCHES D'ICI ET DU SUD! JOYEUX NOËL!

«Quand décembre revient, quand la neige neige, ton visage me revient…» (Robert Charlebois/Claude Gauthier)

«Ça bergers assemblons-nous!… Charmés du mystère qu'opère ici-bas Son amour… Allons visiter le Divin Enfant qui vient de naître…» (Noëls anciens)

En ce temps sacré de l'année, nous réfléchissons à notre foi, nous nous reconnectons avec la lumière qui brille au plus profond de nous-mêmes et repensons à ce qu'il y a de plus important dans notre vie. Au cours de l'année écoulée, vous avez répondu avec enthousiasme aux appels de Développement et Paix que ce soit à l'occasion de la campagne de carême, la campagne d'automne, ou encore lors de nos campagnes d'urgences qui concernaient la crise alimentaire en Afrique et au Yémen ainsi que la crise des réfugiés Rohingyas au Bangladesh. Merci!

Micheline St-Arneault, *présidente du conseil diocésain de Développement et Paix*

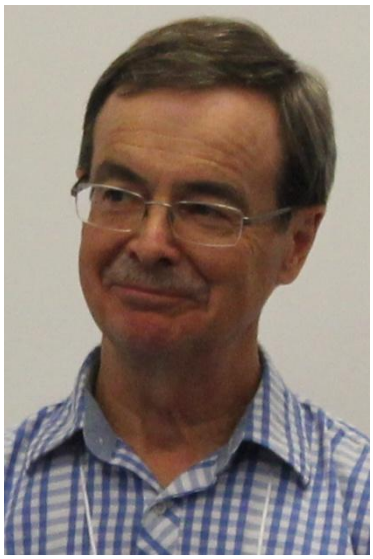
Ce Noël, plutôt que d'acheter un bien matériel, pourquoi ne pas faire un don à Développement et Paix en guise de cadeau à un proche? Votre don contribuera à faire une différence dans la vie de millions de personnes qui sont touchées par le travail de partenariat de Développement et Paix avec des organisations locales en Afrique, en Asie, en Amérique latine et au Moyen-Orient.

Les besoins dans les pays du Sud continuent de croître, les enjeux existants se transforment et se complexifient alors que de nouvelles crises émergent. Notre mouvement est bien résolu à soutenir les populations les plus vulnérables, mais nous avons besoin de votre appui afin de poursuivre ce travail. Un pas à la fois, ensemble, en solidarité, nous pouvons faire la différence dans le monde.

En faisant un don, vous recevrez une carte que vous pourrez imprimer et offrir à un proche. Vous recevrez aussi un lien pour une carte virtuelle si vous préférez envoyer vos vœux par courriel.

CONSEIL NATIONAL DE DÉVELOPPEMENT ET PAIX

Jean-Denis Lampron réélu président



À Montréal le 26 novembre dernier, Jean-Denis Lampron a été réélu à la présidence du Conseil national de Développement et Paix, la plus haute instance de gouvernance de l'organisme officiel de solidarité internationale de l'Église catholique canadienne et le membre canadien de Caritas Internationalis. Le conseil diocésain de Nicolet tient à remercier Jean-Denis pour la poursuite de son généreux engagement bénévole pour un monde plus juste en entraînant la communauté diocésaine à sa suite!

[**MSA**] L'année 2017 marquant le 50e anniversaire de fondation de Développement et Paix par les évêques canadiens en réponse au message de Paul VI «Le nouveau nom de la Paix est le Développement», une célébration eucharistique présidée par Mgr Pierre Morissette, évêque de St-Jérôme, avec la participation des Petits chanteurs du Mont-Royal, se tenait le jour précédent à l'oratoire St-Joseph.

Devant l'assemblée réunie pour l'occasion, Jean-Denis, diacre engagé, avait lu avec tout son cœur l'évangile de Mathieu 25, 31-46 où Jésus s'adressant à ses disciples affirme: «Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire; j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli; j'étais nu, et vous m'avez habillé; j'étais malade, et vous m'avez visité; j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi… Amen, je vous le dis, chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait."

Inspiré des valeurs de l'Évangile et en particulier de l'option préférentielle pour les pauvres, Développement et Paix appuie les actions des peuples du Sud pour qu'ils puissent prendre leur destin en main et sensibilise les Canadiennes et Canadiens aux questions liées au déséquilibre nord-sud.

À L'AGENDA DE JANVIER 2018

Formation sur le thème du prochain carême de partage

Les membres de Développement et Paix du diocèse de Nicolet vous invitent à les joindre pour découvrir les outils du prochain carême de partage.

SAMEDI 20 JANVIER DE 9 H À 12 H

CENTRE COMMUNAUTAIRE DRUMMONDVILLE SUD – 1550 RUE SAINT-AIMÉ

Le carême de partage est la campagne annuelle de collecte de fonds de Développement et Paix. Cette campagne s'ancre dans le carême et la montée vers Pâques. Pour Développement et Paix, il s'agit d'un moment privilégié pour découvrir ensemble comment les partenaires au Sud travaillent à la transformation du monde et comment nous pouvons être en solidarité avec ces hommes et ces femmes.

Développement et Paix propose une thématique: le dialogue pour construire la paix et plusieurs outils pour vivre un carême en solidarité avec les populations les plus démunies de la planète.

Participez à cette dynamique présentation qui sera animée par l'animatrice régionale de Développement et Paix, Élisabeth Desgranges

Activité gratuite et collation fournie. Veuillez annoncer votre présence:
Micheline St-Arneault: st-arneaultm@videotron.ca Tél.: 819 758-1952
Henri Bordeleau: henribordeleau@tlb.sympatico.ca Tél.: 819 298-3060

D'ANCIENS PARTICIPANTS REPRENNENT LE FLAMBEAU

Chanter la vie… c'est reparti!

Depuis plus d'un an déjà, le groupe «Chanter la vie» a repris vie à Victoriaville, après une interruption de quelques années en raison de la participation qui s'effritait. Mais aujourd'hui, deux jeunes adultes qui ont vécu les rencontres lorsqu'ils étaient plus jeunes, Sarah-Jane Doucet et Léandre Prince, veulent redonner à d'autres ce qu'ils ont reçu, en s'impliquant dans l'animation.

***Line Grenier**, service diocésain de Mission Jeunesse*

Ponctuées de jeux, de chants, de réflexions et d'une collation, les rencontres de «Chanter la vie» permettent de développer l'estime de soi chez les jeunes tout en approfondissant la relation à Dieu et aux autres. De plus, le groupe est en lien avec le Village des Sources, à Rimouski, où un rassemblement national des groupes se tient chaque année.

En décembre, au Centre Emmaüs des Bois-Francs où se tiennent les activités, les jeunes avaient demandé d'avoir une rencontre «spécial Noël» afin de se retrouver avant la période des Fêtes. Nous en avons profité pour nous recentrer sur le sens de la Fête, comme le dit la chanson «Un pas», de Robert Lebel: «j'laisse tomber les bébelles, j'suis moins superficiel… pour revenir au cœur de ma personne…». Nous avons joué, nous avons ri et nous avons dégusté une délicieuse collation de Noël. Que du bonheur!

BOTTES ET VÉLO: UNE LECTURE PÈLERINE DE L'ÉVANGILE

Le jeudi 23 novembre dernier, l'unité pastorale de Victoriaville a reçu en conférence Éric Laliberté et Brigitte Harouni, cofondateurs de l'organisme Bottes et Vélo. Leur conférence intitulée *Une lecture pèlerine de l'évangile* a été très appréciée des personnes présentes.

Tout au long de son histoire, Jésus-Christ traverse la vie des gens. Jamais il ne s'installe. Il monte sur la montagne, descend vers Nazareth, entre en Samarie, navigue sur une barque, marche sur les eaux, traverse des villages, monte à Jérusalem… Il est toujours de passage. L'expérience christique, c'est l'histoire de cette rencontre qui s'effectue en passant. Comme sur un chemin de pèlerinage…

À travers l'expérience de Compostelle, ils ont sensibilisé les participants au fait que nous sommes tous pèlerins. Jésus nous invite à nous mettre en marche et à faire de l'espace dans nos vies pour mieux l'accueillir. Une entrevue sur le thème de cette conférence est disponible en ligne au bas de cette page: http://bottesetvelo.com/index.php/conferences/

L'AVENT: UNE PÉRIODE FASTE POUR LE GPS DE VICTO

Pour Noël, nous nous sommes préparés!

Dans le parcours GPS de Victoriaville, de nombreuses activités ont été organisées en collaboration avec les familles des participants pour se préparer et mieux comprendre la fête de Noël.

***Jocelyne St-Cyr**, unité pastorale de Victoriaville*

Selon leurs intérêts et leurs disponibilités, les enfants en formation à la vie chrétienne ont eu l'occasion de prendre part à certaines des activités suivantes: des biscuits de partage ont été cuisinés pour le Noël d'accueil; des jouets qui ne servaient plus à la maison ont été apportés pour partager avec les plus démunis; on a confectionné des centres de table pour illuminer le cœur des personnes seules; le film «La Nativité» a été présenté et on a eu des discussions autour de la crèche intérieure et extérieure.

Quoi d'autre encore? On a participé à l'Arbre de Joie au Centre d'achat. On a découvert une façon différente de célébrer Dieu avec la Communauté du Désert et de Le prier par l'initiation à la Prière de Taizé. On a aussi pris part à la fabrication d'un calendrier de l'avent et de décorations pour le sapin en famille. Un conte de Noël a été présenté à l'intérieur du Marché de Noël de Chesterville.

S'ajoutent à tout cela une visite au Musée Laurier pour l'exposition de crèches de Noël du monde et la fabrication de crèches de Noël à la Maison Fleury. En voulez-vous de l'action au GPS pour se préparer à la grande fête de Noël! En v'la!

Ils sont 542 enfants inscrits qui cheminent dans la foi en marchant vers trois objectifs principaux: développer sa

relation à Jésus-Christ, développer un sentiment d'appartenance à la communauté chrétienne et développer le goût de l'engagement social pour un monde meilleur! En cours de route, des voies s'ouvrent pour vivre les sacrements de l'initiation chrétienne, selon le désir des jeunes participants.

Et que dire du travail de toute cette équipe d'animatrices et animateurs qui œuvrent sans bruit auprès de tous ces jeunes en marche sur les pas du Christ! Aidons-les par nos prières et notre soutien!

Pour les découvrir et mieux connaître les activités GPS consultez le site www.laganggps.ca/victo/

DES INVITATIONS SANS RÉPONSES PROVOQUENT DES REMISES EN QUESTION

Le temps et les signes des temps…

***Carmen B. Lebel**, service diocésain des Couples et des Familles*

Depuis quelques mois, en tant que responsables pastoraux en Église, nous constatons certaines réalités qui nous questionnent et en même temps nous interpellent. Bien que les familles engagées dans des parcours de formation à la vie chrétienne s'y impliquent sans réserve, d'autres activités destinées aux familles paraissent de moins en moins adaptées à leur réalité. Voici quelques évènements qui ont provoqué ces remises en question:

- Quelques projets proposés aux couples et aux familles ont dû être annulés par manque de participants dont la Journée diocésaine des familles en mai dernier et une fin de semaine pour les couples prévue cet automne.
- Une invitation est largement lancée à une soixantaine de parents qui accompagnent leurs enfants dans les parcours d'initiation à la vie chrétienne: l'activité prévue vise à se retrouver entre adultes pour partager en toute liberté sur ce qui les questionnent, leurs découvertes ou tout autre sujet de leur choix. Deux jeunes mamans vivant seules avec leur enfant se présentent. Elles sont elles-mêmes surprises du petit nombre de répondants.
- Dans une paroisse, une équipe investit temps et énergie pour développer la pastorale familiale et favoriser le sentiment d'appartenance à la communauté. Elle prépare mensuellement une messe familiale et un dîner fraternel suivi de différentes activités proposées pour les personnes de tous âges (parents, adolescents et jeunes enfants). Les jeunes familles sont là pour la messe familiale où plus d'une vingtaine d'enfants de l'école primaire chantent de tout leur cœur avec la communauté, guidés par leur professeur de musique. C'est beau et très chaleureux! Mais pour les activités qui suivent, les familles et les membres de la communauté manquent de temps: c'est l'épicerie qui n'est pas faite, la visite chez les grands-parents éloignés ou l'accueil des enfants à la maison, le transport pour les activités des enfants plus vieux, la bouffe pour la semaine à préparer, etc. L'équipe en est à remettre en question le projet tel qu'il est, car il ne semble pas répondre aux besoins des familles actuellement.
- Certains parents rencontrés avouent avoir fait le choix d'investir du temps pour que leurs enfants puissent vivre un certain cheminement dans la vie chrétienne. Ils vivent l'expérience du petit nombre et du passage que nous traversons comme Église. Ils se rappellent une parole de Jésus: «Lorsque deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux.»

Y a-t-il, dans toutes ces expériences et ces échanges, des signes des temps pour l'Église de Nicolet? Quel discernement sommes-nous appelés à vivre? Quelles attitudes et conditions favoriseront l'engendrement de nouveaux disciples du Christ dans les années à venir? Quels appels entendons-nous comme croyants, membres de l'Église Corps du Christ, comme communauté chrétienne? Quels seront les premiers mots de l'Évangile de notre temps? En ce temps de l'avent, prenons le temps de nous y arrêter et portons ces questions dans la prière et l'espérance.

Si les situations décrites ici suscitent chez vous une réflexion ou des idées pour la pastorale des couples et des familles, n'hésitez pas à me contacter pour me les partager.
Carmen B. Lebel: 819-293-6871, poste 411 ou carmenlebel@diocesenicolet.qc.ca

LE CAMP EFFET PAPILLON POUR LES FILLES DE 10 À 17 ANS

© Lakis Fourouklas-Dreamstime

Déployer ses ailes et prendre son envol!

Le camp Effet papillon 1 avait lieu les 7 et 8 décembre dernier au Centre de catéchèse Notre-Dame-de-l'Assomption à Victoriaville. Il regroupait onze jeunes filles ainsi que trois jeunes animatrices de Victoriaville, Princeville, Saint-Norbert et Daveluyville, supervisées par deux adultes responsables. Ce camp de 21 heures permet d'atteindre plusieurs objectifs dans le développement de l'estime de soi.

***Line Grenier**, service diocésain de mission jeunesse*

Un camp est un moment intense qui permet aux jeunes de se connaître, de s'apprécier, de développer un sentiment d'appartenance avec d'autres personnes ayant les mêmes besoins à travers diverses activités. Un des secrets de l'estime de soi, c'est d'apprendre à s'accepter et à éprouver un sentiment de compétence. Un camp permet un lieu de parole nécessaire à la reconnaissance de sa propre histoire. Le camp combine le jeu, la réflexion, l'interaction, la spiritualité, l'engagement.

Le papillon connaît une transformation spectaculaire dans sa vie: de la chenille au cocon puis le papillon lui-même et finalement, l'envol. L'exemple du papillon apportera un modèle positif de changement pour les jeunes filles: «C'est le changement qui permet à la chenille de se transformer un jour en papillon et de connaître le succès d'une magnifique envolée.»

Voici quelques commentaires de jeunes: «Ce camp est génial, tu peux te connaître plus.» «J'ai appris que je peux me faire confiance et que j'ai beaucoup de qualités.» «J'ai appris qu'on peut s'amuser en même temps que d'être sérieuse.»

D'autres zones pastorales du diocèse offrent le camp Effet papillon à différents moments de l'année. Pour de l'information ou pour en organiser un près de chez vous, communiquez avec Line Grenier au service diocésain de la mission jeunesse: 819 293-6871, poste 416 ou linegrenier@diocesenicolet.qc.ca

Coutumes de Noël à Lomé

Fidèle participant à la rencontre annuelle des missionnaires nicolétains, André Bédard, frère du Sacré-Cœur est arrivé en Afrique le 14 juillet 1986. Depuis 31 ans et quelques mois, il œuvre sur cette terre africaine, particulièrement au Togo. Il se plait à dire qu'il est devenu, avec le temps, «Africain blanc» et peut-être que saint Paul dirait: «Je me dois d'être Africain avec les Africains afin de les gagner tous à la cause du Christ…» Voici comment il vit Noël là-bas au Togo.

– Jacqueline Lemire, service diocésain de pastorale missionnaire

*Par **André Bédard**, Frère du Sacré-Cœur*

Situé aux frontières du Burkina Faso, du Ghana et du Bénin, le peuple togolais fête Noël selon sa propre coutume.

Dans les jours qui précèdent cette fête de la Nativité, le grand marché de Lomé, la capitale du pays, est particulièrement achalandé par des milliers de personnes qui font leurs achats pour la fête. Parmi celles-ci, se trouvent des représentants de l'Association Soroptimiste International Club Lomé 1. Il s'agit d'un regroupement de femmes qui cultive l'amour mutuel et vient en aide aux femmes et aux enfants touchés par la pauvreté.

Dans cette couche de la société togolaise, on retrouve les femmes appelées «femmes portefaix» – c'est-à-dire celles qui sont chargées de transporter de lourds fardeaux sur leur tête – particulièrement touchées par la pauvreté. Les représentants de l'Association achètent des produits de toutes sortes comme du riz, du spaghetti, de l'huile, de la sardine, des biscuits, des bonbons, des sucreries, etc., ainsi que différents articles nécessaires au quotidien. La veille de Noël, ces denrées sont distribuées à ces nombreuses familles démunies afin de leur permettre de retrouver le sourire et la joie de cette fête de la Nativité du Christ.

Il faut parler des pétards!

Noël à Lomé c'est aussi les guirlandes dans les maisons et les illuminations, notamment celles du rond-point de la gendarmerie du Boulevard du 13 janvier et de la désormais fameuse Crèche «majuscule» au centre-ville. Elle est nommée ainsi à cause de son décor gigantesque, ses personnages impressionnants et ses divers objets qui créent une ambiance de fête mi-religieuse, mi-commerciale. De plus, ce décor change chaque année.

Mais, ce sont surtout les pétards! Oh! Il faut parler des pétards! Il y en a de toutes sortes: des simples, des fusées, des minis-grenades. Et il y en a aussi de toutes les salves allant d'un coup jusqu'à sept et même quinze coups.

Bien sûr, il y a les cadeaux, les chansons de Noël à tous les coins de rue, les messes de minuit où les églises bondées manquent de places, les repas en famille sans oublier un semblant de joie de vivre et d'euphorie pour tromper ce diable qu'on s'acharne à tirer par la queue tout le long de l'année…

Pauvres comme riches

Tradition oblige, les familles pauvres comme les plus riches font tout pour mettre de côté un peu de sous pour que chaque enfant porte des vêtements neufs,

habits et chaussures, pour aller à la messe de minuit. Bref, ce qui caractérise la fête de Noël au Togo, c'est l'accent mis sur les enfants qui est visible partout dans les familles, les rues, les églises.

Pour conclure, voici les paroles d'un chant de Noël sur l'air de Sainte Nuit, que les petits du Jardin d'enfants, dont j'étais le directeur, chantaient lors de la messe de Noël par anticipation à la Chapelle de la Résidence des Frères du Sacré-Cœur de Lomé, la Maison Provinciale.

Noël! Noël! À-à Jésus! Noël! Noël à Jésus!

À Jésus-us, l'Emmanuel. À Jésus-us, l'Emmanuel

Les bergers et les mages l'ont bien reçu dans leur cœur.

Noël! Noël! À-à Jésus! Noël! Noël à Jésus!

À Jésus-us, l'Emmanuel. À Jésus-us, l'Emmanuel

Nous fêtons la naissance de Jésus dans notre cœur.

Salutations et Joyeux Noël à toutes et tous!

Frère André Bédard, l'Africain blanc, célèbre Noël selon la coutume.

MOND'AMI FÊTE NOËL!

Spécialement dédié aux enfants, Mond'Ami s'adresse à eux d'une façon particulière en ce temps de l'année qui nous rappelle la naissance de Jésus.

L'animation proposée fait le lien entre l'inaction de Zacharie et l'enthousiasme de Marie à répondre oui à l'appel de l'Ange. Elle permettra à l'enfant de faire un pas de plus dans la foi et de trouver ses propres initiatives pour dire oui à sa façon.

Les enfants sont les missionnaires de demain. Voici un moyen proposé afin de les sensibiliser à leur mission ici, maintenant. Ce temps d'arrêt et de réflexion peut se faire en famille ou à travers les activités pastorales.

Pour en savoir plus, je vous invite à consulter le document qui se trouve sur cette page:

http://www.opmcanada.ca/sites/default/files/17-Cate-Mission-Noel.pdf

CONSÉCRATION DU CANADA ET DU DIOCÈSE DE NICOLET AU CŒUR IMMACULÉ DE MARIE

Marie, pour vivre le passage missionnaire

Le 8 décembre dernier, en la fête de l'Immaculée Conception, le diocèse de Nicolet a été officiellement consacré au Cœur Immaculé de la Vierge Marie. À l'occasion d'une célébration eucharistique à la cathédrale de Nicolet, Mgr André Gazaille a ainsi mis en œuvre le souhait des évêques du Canada à l'occasion du 150e anniversaire de la Confédération canadienne. *En communion* présente ici des extraits de l'homélie de Mgr Gazaille à cette occasion.

En ce temps où la foi est plus difficile, où on ne sait pas ce qu'elle sera demain, où on fait davantage l'expérience de nos difficultés à la transmettre même à nos proches, où on risque de tomber dans la morosité, et même la désespérance, le recours à Marie m'apparait important dans ce passage que nous vivons en Église. Marie est celle que le Seigneur nous a donnée comme mère, du haut de la croix, pour veiller sur nous, nous encourager et intercéder pour nous; celle qu'on retrouve partout, étroitement liée à notre histoire religieuse; celle qui a été au cœur de la piété populaire, de la foi de tellement de chrétiennes et de chrétiens d'ici…

Et Marie, la comblée de grâce, celle que nous fêtons aujourd'hui dans son Immaculée Conception, a bien des choses à nous redire pour nous aider, nous soutenir dans ces temps difficiles de passage. Elle nous rappelle que, malgré nos limites de toutes sortes, malgré notre état de pécheur, nous aussi nous sommes des comblés de grâce.

C'est ce que nous rappelle Saint Paul dans sa lettre aux Éphésiens :*«Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ! Il nous a bénis et comblés des bénédictions de l'Esprit dans le Christ. Il nous a choisis, dans le Christ, pour que nous soyons saints, immaculés devant lui, dans l'amour. Il nous a prédestinés à être pour lui, des fils adoptifs, par Jésus, le Christ. Ainsi l'a voulu sa bonté. En lui, nous sommes devenus le domaine particulier de Dieu.»*

Oui, nous aussi comme elle, nous sommes choisis et pour nous aussi tout est possible parce que nous sommes des comblés de grâces. Voilà ce qu'il ne faut jamais oublier. Et Marie vient aussi nous montrer le chemin à suivre pour aujourd'hui. La vraie grandeur de Marie, c'est sa foi, sa confiance, son acceptation du projet de Dieu sur elle, même si elle ne comprend pas grand-chose, même si elle ne contrôle rien: *«Je suis la servante du Seigneur. Que tout se passe pour moi comme tu l'as dit.»* Elle fait confiance, malgré ses doutes: *«Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. L'Esprit Saint viendra sur toi et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre»*.

La grandeur de Marie, c'est aussi sa Visitation à sa cousine Élisabeth. L'appel à être la mère de Dieu, loin de la replier sur elle-même, de la mettre à l'écart, va au contraire la mettre au service, d'abord, de sa cousine, de sa famille, et par la suite de tous les humains.

Marie, par sa vie, vient rappeler à l'Église, mais aussi à chacun de nous:

L'humble chemin de la foi, de la confiance en Dieu et du désir de faire sa volonté, qui vient donner sens, transformer tout ce qui nous échappe, tout ce qu'on ne contrôle plus, ce qui nous apparait comme des pertes, des échecs, tout ce qui nous fait peur nous paralyse. Nous ne sommes pas seuls. *«La puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre».* Dieu nous aime. Avec lui, rien à craindre.

L'humble chemin de l'amour, du don de soi, du service des autres. En particulier des plus pauvres, des malades, des démunis, de ceux qui sont loin, des exclus, de tous ceux qui ont besoin de Dieu. Ils ont tellement à nous dire sur Dieu!

L'humble chemin de chaque jour, de la vie quotidienne, terre sacrée parce que remplie de la présence de Dieu, parce que c'est là qu'on se laisse transformer par l'amour du Seigneur. L'humble chemin de la patience et de l'espérance; la conversion prend du temps.

L'humble chemin de l'Action de grâce, de se savoir aimé, désiré et comblé, déjà, maintenant, et de percevoir la présence et l'action de Dieu dans notre Église, notre communauté, ceux que le Seigneur met sur notre chemin. Et de pouvoir dire avec Marie: *«Mon âme exalte le Seigneur, mon esprit exulte en Dieu mon sauveur. Il s'est penché sur son humble servante. Le Puissant fit pour moi des merveilles.»*

Profitons de cette eucharistie pour redire au Seigneur notre désir d'être de véritables disciples-missionnaires et de suivre son chemin que Marie, sa mère, a vécu au plus haut point. Chemin pour lequel elle peut nous soutenir, nous encourager et intercéder pour nous.

BÉNÉDICTION EN FAMILLE POUR LE NOUVEL AN

«Une parole qui engage et qui nous rapproche des autres»

- *Jacques Gauthier*

«Bénir signifie vouloir du bien, souhaiter ce qu'il y a de meilleur, transmettre la lumière, faire grandir. La prière de bénédiction est au cœur de la tradition juive. *Rien de magique là-dedans. La bénédiction est une parole qui a du poids, parce qu'elle rend léger; parole qui engage et qui nous rapproche des autres», rappelle l'auteur Jacques Gauthier, sur* son blogue*. La tradition chrétienne de la bénédiction du Jour de l'An peut se poursuivre dans nos maisons encore aujourd'hui, pourquoi pas? Certains parents la partagent de façon spontanée, d'autres sont peut-être moins à l'aise par manque de mots. Voici une suggestion de bénédiction du Jour de l'An: père, mère, enfants peuvent la prier.*

Dieu bénisse votre famille!

***Carmen B. Lebel**, service diocésain des Couples et des Familles*

***Dieu de l'univers, Père,** en ce début d'année 2018, bénis notre famille, nos relations d'amour et nos liens d'amitié qui prennent source en Toi, qui nous parlent de Toi, qui nous révèlent ta bienveillante Présence au quotidien, qui nous construisent dans notre identité de fils et de filles bien-aimés, à chaque instant de nos vies.*

(Tous) PÈRE, BÉNIS NOTRE FAMILLE, NOS RELATIONS D'AMOUR ET NOS LIENS D'AMITIÉ. AMEN

***Seigneur Jésus Christ,** toi qui viens sans cesse à notre rencontre sur nos routes humaines, bénis tout ce que nous donnerons de nous-mêmes en faisant mémoire de Toi: nos regards et nos sourires, nos mains tendues, nos premiers pas vers le pardon et nos cœurs ouverts aux autres.*

(Tous) JÉSUS CHRIST, BÉNIS TOUT CE QUE NOUS DONNERONS DE NOUS-MÊMES. AMEN

***Esprit-Saint,** Souffle de Vie et d'Amour, bénis tout ce que nous portons à l'intérieur de nous: nos aspirations à devenir ce que nous sommes en vérité, nos soifs de paix et de solidarité humaine, nos rêves d'avenir et nos attentions pour soigner notre planète, nos désirs de vivre heureux malgré nos conditions de vie parfois difficiles.*

(Tous) ESPRIT-SAINT, SOUFFLE DE VIE ET D'AMOUR, BÉNIS TOUT CE QUE NOUS PORTONS. AMEN

✞ AU NOM DU PÈRE, DU FILS ET DU SAINT-ESPRIT. AMEN

PAROISSE SAINTE-MARGUERITE-D'YOUVILLE ET MISSION SAINT-FRANÇOIS-DE-SALES

Une visite de relations communautaires et de culture

Parmi les différentes régions où est passé l'évêque au cours de sa grande visite pastorale diocésaine, Mgr André Gazaille s'est arrêté dans la région du Bas-St-François, en cette fin d'automne. Ces visites lui donnent notamment l'occasion de se permettre des rencontres avec des milieux et des groupes de personnes qu'il a rarement fréquentés dans son ministère d'évêque. Pour sa plus grande joie!

[**JL**] Du Conseil de bande aux Chevaliers de Colomb, des bénévoles et catéchètes en paroisse à l'équipe éditoriale du journal communautaire en passant, bien sûr, par les membres des équipes pastorales, ces rencontres lui ont permis de sentir le pouls de la région. Parfois, ce sont les intervenants du milieu, eux-mêmes, qui font des découvertes sur leurs alliés communautaires méconnus.

De gauche à droite, le rédacteur en chef de L'Annonceur, François Beaudreau, Simonne Girard, présidente de l'Assemblée de fabrique, Mgr André Gazaille, le curé Pierre Houle, Jocelyne Hamel, éditrice, et Martin Côté, collaborateur en pastorale.

PORTE OUVERTE SUR LE COMMUNAUTAIRE

L'une de ces rencontres a eu lieu dans les nouveaux locaux de la maison de la famille Le Lien à Pierreville. La coordonnatrice, Émilie, et une animatrice, Line, ont accueilli chaleureusement les visiteurs, dont la responsable du service Présence au monde, Sylvie Gagné, accompagnant l'évêque. Avec le curé, Pierre Houle, et le collaborateur en pastorale, Martin Côté, sont présents les responsables de différents services communautaires locaux: le Centre d'entraide de Pierreville, le Centre d'action bénévole de Saint-François-du-Lac, Centretien et régions (Point de rue) et le Comité du bon Samaritain de la Maison Hosanna.

Autant d'organismes, autant de personnes qui s'affairent à briser l'isolement des gens, à assurer la sécurité alimentaire des plus démunis, à soutenir les familles dans leur rôle d'éducation, à guider les jeunes vulnérables vers des liens sociaux positifs. Des missions complémentaires, mais qui rencontrent leurs défis bien spécifiques. Et le constat qu'une certaine méconnaissance subsiste des uns face aux autres. En ce sens, la visite pastorale de l'évêque pourrait avoir pour conséquence de tisser des liens plus étroits entre organismes qui sont tous voués à améliorer la vie des personnes.

UN JOURNAL OUVERT À LA RÉALITÉ RELIGIEUSE

Journal bimensuel, l'Annonceur était d'abord un simple outil promotionnel pour les entreprises locales. Parce que la région se trouvait coincée entre les marchés de deux autres journaux, celui-ci est devenu un incontournable pour le secteur qu'il couvre. Journal communautaire à part entière, son rédacteur en chef, François Beaudreau, est président de l'Association des médias écrits communautaires du Québec. Lors d'une rencontre avec le trio pastoral de Sainte-Marguerite-d'Youville, la responsable du service diocésain des Communications, Jacinthe Lafrance, et Mgr Gazaille, le journaliste admet recevoir des remontrances occasionnelles, pour ce que certains estiment être un manque de neutralité religieuse.

À l'église d'Odanak, le curé Pierre Houle avec Mgr Gazaille et le chef de bande, Rick O'Bomsawin.

En effet, François Beaudreau et son acolyte éditrice, Jocelyne Hamel, n'hésitent pas à faire place aux échos diocésains et paroissiaux, dans leurs pages. «C'est tout simplement la réalité du milieu qui le permet», estime le journaliste. Rien qui relèverait de la faute professionnelle, alors que même le curé Lionel Émard y présente ses écrits à titre de collaborateur régulier.

À l'Institut Kiuna, on voit de gauche à droite: Jacques Watso, Karine Valin, Mandy Thompson, Stéphanie O'Bomsawin, Nicole O'Bomsawin, Mgr André Gazaille, Luc O'Bomsawin, Élise Boucher-De Gonzague, Pierre Houle et Martin Côté.

Découvertes autochtones

Du côté de la nation abénaquise, Mgr André Gazaille avoue se trouver en terrain inconnu. C'est pourquoi il a accepté les multiples invitations à découvrir la culture et le mode de vie des gens d'Odanak, accompagné du curé Pierre Houle dans ses rendez-vous. Une visite à l'Institut Kiuna, établissement d'enseignement collégial unique au Québec, lui a d'ailleurs permis de se laisser guider dans les multiples dimensions de la culture locale et de l'anthropologie autochtone. Plusieurs intervenants se sont relayés pour partage les incidences de cette culture sur les différents aspects de la vie, tant politique qu'artistique ou sociocommunautaire.

Centre de formation Le Pèlerin

Une cohorte de personnes diplômées en accompagnement spirituel

[**JL**] Les nouveaux détenteurs et détentrices d'un certificat en accompagnement spirituel ont eu droit, en novembre dernier, à une cérémonie de collation des grades qui s'est tenue à l'église Saint-Sixte, à Montréal. On voit ici le groupe des diplômés de la Mauricie et du Centre-du-Québec. Dans cette cohorte, celles et celui du diocèse de Nicolet: Pauline Perreault, Sylvain St-Arnaud, Lise Reneault, Nicole Aubry, Line Grenier, Sylvie Gagné et Sylvie Champagne, accompagnés par Sylvie Carrier, coordonnatrice de la pastorale d'ensemble, et Mgr André Gazaille, évêque de Nicolet.

Concours de photos

«Ma crèche, ma fierté!»

Faites-nous parvenir une photo de votre crèche de Noël entre le 1er décembre 2017 et le 1er janvier 2018.

CLIQUEZ SUR LA PHOTO POUR TOUS LES DÉTAILS

Les 5 photos finalistes paraitront dans le bulletin *En communion* ainsi que sur le site web du diocèse de Nicolet. La photo gagnante servira à illustrer la carte de Noël de la Fondation pastorale du diocèse de Nicolet pour décembre 2018. La personne ayant pris la photo de crèche gagnante se verra remettre par Mgr André Gazaille un **chèque cadeau d'une valeur de 100 $** échangeable chez **Fleuriste Savard** de Nicolet.

FLEURISTE Savard

LA FONDATION PASTORALE DU DIOCÈSE DE NICOLET REMERCIE **FLEURISTE SAVARD** POUR SA COLLABORATION À CE CONCOURS.

FONDATION PASTORALE DU DIOCÈSE DE NICOLET